

L'enseignement a vécu un tsunami digital

mardi, 07.04.2020

Xavier Comtesse*



Xavier Comtesse

La Haute Ecole Arc Ingénierie est l'école d'ingénieurs des cantons de Neuchâtel, du Jura et du Jura bernois, elle focalise ses activités autour d'un territoire hautement industriel. Elle vient de connaître une accélération historique: la digitalisation au pas de charge!

Discussion avec son directeur: Philippe Grize, personnalité inspirante.

Comment cela s'est passé avec la fermeture forcée des écoles?

Depuis l'annonce du Conseil fédéral du vendredi 14 mars, tout s'est emballé. Une vague, une autre que celle qui submerge les hôpitaux, a déferlé sur le monde de l'enseignement, celle de la digitalisation. Du jour au lendemain, tous les cours allaient devoir être enseignés à distance, ce qui se mijotait depuis quelques temps est devenu soudain très concret avec un délai d'une semaine pour tout mettre en place. Une semaine pour transformer le contenu de ses cours donné habituellement en présentiel, une semaine pour que l'infrastructure informatique puisse absorber des milliers de connexion simultanées, une semaine pour s'organiser avec ses enfants confinés et leur propre école à la maison, une semaine pour reprendre les horaires normaux mais en donnant ses cours à distance.

Et les profs l'ont fait?

Lundi 23 mars, les étudiants reprenaient leurs cours en ligne. Une prouesse? Oui et pour de nombreuses raisons. Tout d'abord parce que les Hautes Ecoles Spécialisées ayant comme mission de répondre aux besoins, elles n'ont que peu d'espace et de moyens pour travailler en parallèle à de nouvelles formes d'enseignement. Ensuite parce que l'ADN de ces écoles est de mêler théorie et pratique, elles ne sont pas dans la théorisation du savoir mais dans son application concrète, ce qui rend forcément plus compliqué un enseignement à distance.

Pourtant tout le corps enseignant a relevé le défi et a réussi à changer de paradigme. Même des laboratoires qui exigeaient une présence physique se sont réorganisés, des vidéos sont apparues, des livraisons de cartes électroniques à chaque étudiant confiné ont été organisées pour qu'ils puissent s'exercer à les programmer. Et nous en sommes à étudier les meilleures solutions pour pouvoir évaluer les acquis en toute confiance et équité. Cette situation a fait naître un esprit d'entrepreneur dans toute l'école, et avec la mise sur pied en quelques jours d'un réseau social interne pour échanger et se soutenir, on ne peut que saluer le dévouement de personnes conscientes d'être au service du public.

Et demain?

Quand on sera sorti de cette situation d'urgence, est-ce que l'on recommencera comme avant? Non, parce que cela aura duré trop longtemps. On aura vécu une expérimentation suffisamment longue pour avoir les réponses à la question de comment profiter différemment des heures de présentiel entre profs et étudiants. Il y aura un avant et un après COVID-19 dans l'enseignement des Hautes Ecoles Spécialisées qui sauront profiter de la meilleure des façons de ce que le digital peut apporter parce qu'elles l'auront testé. L'expérimentation est la condition de réussite d'une transition numérique parce qu'elle permet de juger de la pertinence des opportunités. Est-ce qu'il est par exemple sensé d'enseigner à distance des mathématiques à des premières années au même titre qu'un coaching sur projet en fin d'étude? La réponse s'imposera parce que l'on saura capitaliser sur l'expérience d'une digitalisation au pas de charge.

Vivement ce moment de debriefing entre étudiants, profs et encadrement, pour créer un nouveau modèle d'enseignement pensé pour le XXIe siècle avec une véritable «proposition de valeur» parce que vécue, testée et certifiée.

* Manufacture Thinking